



HAL
open science

L'exploitation agricole familiale : mythe ou réalité ? Avant-Propos

Eduardo Chia, Patrick Dugué

► **To cite this version:**

Eduardo Chia, Patrick Dugué. L'exploitation agricole familiale : mythe ou réalité ? Avant-Propos. Cahiers Agricultures, 2006, 15 (6), pp.1-1. hal-02654373

HAL Id: hal-02654373

<https://hal.inrae.fr/hal-02654373>

Submitted on 29 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

L'exploitation agricole familiale : mythe ou réalité ?

L'exploitation agricole familiale : niveau ou objet d'analyse ?

Les transformations rapides des contextes socio-économiques et politiques, au Nord comme au Sud, remettent en cause bien des idées anciennes sur les exploitations agricoles familiales.

En France, l'exploitation agricole familiale, dont certains ont annoncé l'« inéluctable disparition » et d'autres, le remplacement par des entreprises « capitalistico-familiales », a fait l'objet de nombreuses thèses, de centaines d'articles et d'ouvrages. Force est de constater que, malgré ces prévisions, l'exploitation agricole familiale s'est non seulement maintenue, mais s'est même développée et a gagné des titres de noblesse (loi sur la multifonctionnalité de l'agriculture, 1999). Du côté des syndicats professionnels, elle a suivi le même sort, tantôt défendue, tantôt ignorée, voire remplacée par le concept d'entreprise agricole qui permettait de revendiquer le statut jugé socialement plus valorisant d'entrepreneur.

En ce qui concerne la recherche, on peut identifier trois périodes :

- L'exploitation en tant que support de recherche. Jusqu'aux années 1980, l'exploitation agricole a été considérée comme une « boîte noire » et assimilée à une entreprise au sens de la théorie économique. L'investigation a porté sur la maximisation du profit. Le système de comptabilité propre à l'exploitation a ainsi été mis en place.
- L'exploitation en tant qu'objet de recherche. L'exploitation agricole est considérée comme un système « famille-exploitation », où l'objectif du producteur et de sa famille n'est pas seulement la maximisation du revenu, mais aussi l'amélioration des conditions de travail ou la transmission du patrimoine. Les pratiques des agriculteurs et le fonctionnement des exploitations agricoles sont devenus les objets d'analyse de la recherche : la « boîte noire » a été ainsi ouverte. Les résultats ont inspiré des programmes d'enseignement et influencent l'organisation du système de conseil en agriculture.
- L'exploitation : composante d'un système. À partir des années 1995, en France, les recherches sur les exploitations agricoles se font rares. L'exploitation est considérée dans un contexte « d'emboîtement ». L'objet de recherche est plutôt l'action collective ou ses conséquences : gestion de bassin d'approvisionnement ou de bassin-versant...

L'évolution du contexte économique, en particulier la globalisation libérale de l'économie, le changement du mode de régulation de l'activité agricole par l'État et, plus récemment, la loi d'Orientation agricole (LOA, 1999) puis, la nouvelle politique agricole (2003), ont modifié le cadre même d'exercice du métier d'agriculteur. La LOA, en reconnaissant la multifonctionnalité de l'agriculture, prend en compte le caractère hybride de l'exploitation agricole : production de biens et de services agricoles, production et entretien des paysages et des ressources naturelles, contribution au maintien d'une activité économique et sociale importante des zones rurales. Cette reconnaissance fait émerger des interrogations sur la nature de l'exploitation agricole (familiale, capitaliste, d'entreprise familiale, de PME agricole, etc.) et sur son mode de gestion. Par ailleurs, avec le mécanisme de découplage d'aides, la nouvelle politique agricole commune vient renforcer cette situation, car en séparant le projet de production du projet d'environnement pour différencier les soutiens, elle déplace, dans le cas du projet environnemental, le centre de décision : l'agriculteur n'est plus le seul à décider.

Au Sud, et selon les continents, le terme d'exploitation agricole est plus au moins utilisé. A-t-il la même signification partout où il est employé et peut-il constituer une cible pour des politiques de développement ?

Ainsi doit-on s'interroger sur l'évolution des centres de décision de la production, de la consommation et de l'accumulation du patrimoine au niveau des exploitations. Naguère, les exploitations agricoles familiales n'avaient pas besoin d'autres activités pour générer des ressources supplémentaires alors qu'actuellement, dans certaines régions, la majorité des exploitations agricoles familiales doivent rechercher et développer d'autres activités, agricoles et non agricoles, afin de permettre à la famille de survenir à ses propres besoins et d'assurer la transmission du patrimoine familial : on parle de systèmes d'activités où peuvent s'articuler des activités de natures très diverses et emboîtées (combinaison des revenus de l'émigration aux activités de type commercial et de production).

Certaines questions sont donc communes au Sud comme au Nord, comme par exemple : le concept d'exploitation agricole est-il dépassé ? Quelles sont les frontières de l'exploitation agricole ? Les instruments et les dispositifs de gestion développés dans les années 1990 restent-ils d'actualité ?

Ce numéro spécial comportera des contributions à caractère théorique (nature, frontières et dynamique des exploitations, rationalité des agriculteurs), des études de cas illustrant l'un ou l'autre des aspects de l'évolution des exploitations agricoles familiales – au Sud comme au Nord –, des recherches comparatives ainsi que des contributions interdisciplinaires. Les travaux à caractère multidisciplinaire seront particulièrement appréciés.